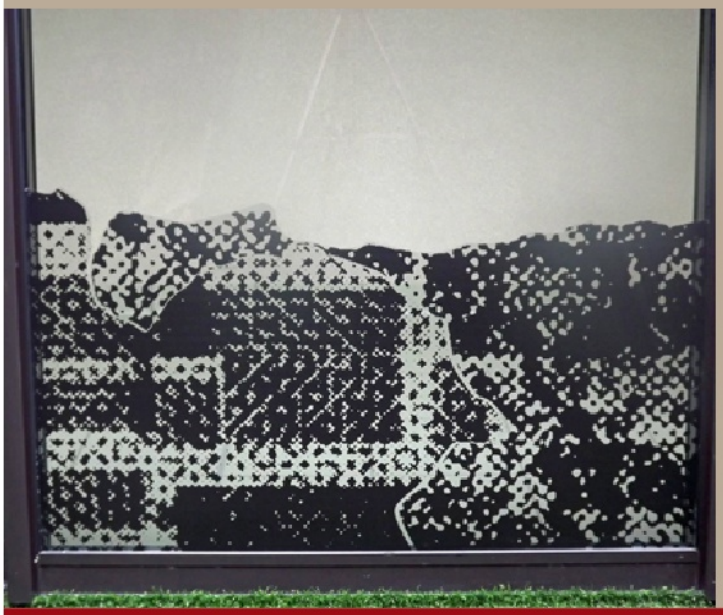
Onet-le-Château

(AVEYRON)

Lycée La Roque



Didier BEQUILLARD

Sans titre

2007

Document rédigé par le CRDP

CRDP
Académie de Toulouse

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES

Dossier rédigé par le Centre Régional de Documentation Pédagogique
de l'Académie de Toulouse, Juin 2013
Cliché de couverture, 20121201046NUCA
Roland Chabbert © Inventaire général, Région Midi-Pyrénées

Pistes d'exploitation pédagogique pour la maternelle.

Objectifs	Découvrir la sculpture contemporaine. Comprendre le procédé de l'installation, de l'environnement, le rapport entre l'œuvre et le lieu. Enrichir le thème du territoire.
Compétences	Observer et décrire des œuvres du patrimoine. Réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé. Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation . Adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels) .
Dispositif	Groupe classe
Matériel	Pour la découverte de l'œuvre sur place, prévoir : un appareil photographique. Pour l'exploitation pédagogique en classe : Feutres spéciaux pour le verre ; Cartons d'emballage, gros feutres, gouaches ; Revêtements de sol à acheter au mètre dans les magasins d'aménagements pour la maison.
Déroulement	Durée : 1h L'école maternelle a pour objectif l'apprentissage progressif du concept de l'espace et propose aux enfants de vivre, de se déplacer, de jouer dans des espaces spécifiques, bien identifiables, où ils se sentent en confiance : les différents coins aménagés dans la classe, coin jeux, coin lecture, tapis de regroupement puis d'autres espaces dans l'école, à l'intérieur ou à l'extérieur. La rencontre avec l'œuvre de Didier Béquillard ne peut que provoquer plaisir et étonnement et susciter chez les élèves et leur enseignant l'envie de concevoir à leur tour un projet d'aménagement de leur territoire. **In situ devant l'œuvre :** - Regrouper les élèves devant l'entrée du lycée : leur expliquer qu'ils vont visiter une école où travaillent de grands élèves et qu'ils vont circuler dans des couloirs, passer devant des salles de classe et qu'ils pourront peut-être profiter de la cour de récréation. - Parvenir devant le patio du lycée et faire asseoir les enfants par terre devant l'une des deux grandes façades vitrées.

Déroulement	**Analyse de l'oeuvre** - Demander aux élèves s'ils peuvent identifier le lieu qu'ils ont sous les yeux. - Insister pour qu'ils l'observent quelques minutes en silence. - Les laisser ensuite s'exprimer spontanément et dire qu'ils sont devant une cour, un jardin, un hall… - Les inviter à dire pourquoi : c'est un jardin parce qu'il y a de l'herbe, c'est une cour parce que c'est dehors, un hall parce qu'il y a des vitres… - S'interroger sur les dimensions de cet espace et sur sa forme : c'est un triangle aux dimensions modestes, pas assez grand pour une cour de récréation ou un hall d'entrée. - Bien faire remarquer aux élèves les 3 murs qui délimitent cet espace. Peut-on sortir de là pour aller à l'extérieur du lycée ? En conclure que c'est une sorte de pièce intérieure avec des parois vitrées et pas de plafond. Introduire le terme de *patio*. - Décrire ce qui est dessiné sur les vitres du patio : permettre aux élèves de reculer et de s'approcher du vitrage pour mieux percevoir les formes figurées dans leur globalité et dans leurs détails. De grandes silhouettes humaines sont allongées et occupent le bas du vitrage. Elles sont difficiles à distinguer parce que la trame du matériau qui les compose est ajourée, qu'elle laisse passer la lumière et superpose les dessins au fond vert du patio. La surimpression des formes et du gazon vert brouille l'image. -Inviter les élèves à raconter ce qu'ils peuvent également voir sur les vitres en oubliant les silhouettes : la trame peut figurer un paysage de collines, de falaises, le pelage d'un animal africain… - Se demander quel est le matériau utilisé ? s'approcher pour vérifier qu'il s'agit d'une sorte de film imprimé et appliqué sur le verre. - Demander l'autorisation d'ouvrir une des portes coulissantes pour approcher et toucher le gazon du patio : constater qu'il est faux, en matière synthétique. - Expliquer aux enfants que c'est un artiste, Didier Béquillard qui a réalisé ce patio en 2006 et qu'il l'a baptisé Paysages. Formuler des hypothèses sur les intentions de l'artiste : il voulait faire pousser du gazon qui resterait toujours vert, même l'hiver, même l'été sans arrosage, il voulait que les lycéens profitent d'un jardin à l'intérieur du lycée, qu'ils le voient de tous les côtés, qu'ils aient envie de faire la sieste comme les silhouettes allongées, qu'ils puissent jouer, lire, rêver dans cet endroit protégé. - Photographier l'œuvre de Béquillard sous plusieurs angles pour la garder en mémoire et pouvoir raconter la visite aux parents d'élèves et aux autres classes de l'école.

Déroulement	**Exploitations possibles de retour en classe** - Sélectionner les photographies les plus pertinentes pour exposer l'œuvre sous tous les angles. - Composer ensemble un texte descriptif, dicté à l'adulte par la classe. - S'inspirer de la démarche de l'artiste pour concevoir un projet d'aménagement d'un coin à rêver : • dessiner sur la baie vitrée de la classe (si elle est assez grande) les éléments qui composent un jardin ou un paysage : massifs de fleurs, arbustes, papillons, oiseaux pour le jardin, montagnes, collines, arbres pour le paysage… utiliser de gros feutres spécialement conçus pour le verre et qui sont effaçables à l'éponge et à l'eau. • cloisonner un coin de la classe avec de très grands cartons d'emballage pour les appareils ménagers. Dessiner sur a façade intérieure en carton les éléments constitutifs d'un type de paysage : mer, montagne, campagne… Prévoir pour le sol un tapis en harmonie avec le paysage évoqué : faux gazon, tapis galets… Des paysages différents (jusqu'à quatre) peuvent être évoqués sur chaque face d'un carton. L'ambiance paysagère du coin à rêver peut alors changer facilement en faisant pivoter les gros cartons sur eux-mêmes et en faisant coïncider les éléments d'un même paysage.

Pistes de travail pour le collège :

- Réunir les élèves devant le patio et leur laisser quelques minutes pour se déplacer devant les baies vitrées.
- Les laisser réagir spontanément : manifester leur étonnement, poser des questions, s'interroger sur la nature et la fonction de ce lieu.
- Leur apprendre que le patio est une installation réalisée en 2006 par Didier Béquillard.
- Préciser ce qu'est une installation en se servant de la notice, page 5.

  Installation : forme d'expression artistique apparue dans la deuxième moitié du XXe siècle et qui désigne une œuvre conçue pour un lieu donné ou adaptée à un lieu.

  L'installation est généralement un agencement de matériaux, d'objets ou d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout, dans un espace donné. Elle désigne à la fois l'intervention dans un espace réel, intérieur ou extérieur, ainsi que la prise en compte de cet espace et de ses caractéristiques (architecturales, formelles, spatiales ou historiques) dans sa mise en œuvre même.

  Le phénomène de l'installation est issu de plusieurs facteurs dont l'éclatement des catégories artistiques et la quête d'espaces - remettant en cause l'aspect frontal mis en place dans la perception traditionnelle de l'œuvre - ainsi que l'hétérogénéité des matériaux assemblés.

  Ainsi, le dispositif d'installation questionne à la fois le statut du spectateur - en sollicitant ce dernier de manière plus active - ainsi que l'espace dans lequel l'installation prend place.
- Leur demander d'écrire individuellement ou par binôme une fiche descriptive du patio.
- Tenir compte de toutes les données individuelles pour établir collectivement une description détaillée de l'œuvre : forme globale, mesures, emplacement, nombre d'ouvertures, revêtement du sol, matériaux utilisés pour recouvrir les vitres, description des dessins figurés, intentions présumées de l'artiste. Prévoir un paper-board et des feutres pour ce travail de synthèse.
- Lire le texte d'analyse de la notice (pages 2 et 3) pour confirmer ou infirmer les hypothèses des élèves sur le sens de l'œuvre.

  Didier Béquillard fait du patio du lycée un lieu d'évasion pour les élèves, avec sa pelouse accueillante, toujours verte. L'artiste a découpé un morceau de nature pour l'implanter dans ce lieu incongru. Ce tapis de verdure vient gommer les angles droits et adoucir les coupes brutales de l'architecture. Ainsi naissent des plans inclinés qui invitent à s'y étendre, s'y détendre. Sur les baies vitrées qui délimitent cet espace, l'artiste a appliqué des impressions numériques constituées de silhouettes humaines allongées sur le flanc. La juxtaposition de ces ombres chinoises, plus ou moins bien définies, forme un paysage vallonné. À travers ce paysage de corps tramés, nous pouvons percevoir le vert du gazon en arrière-plan. Mais à y regarder de plus près, la totalité de ce microcosme se révèle factice, depuis ces "silhouettes-paysages" jusqu'au gazon verdoyant. Les éléments en deux dimensions dont use l'artiste, une fois mis en situation dans l'espace, deviennent des paysages à part entière en trois dimensions. Il joue ici également sur la fonction même du patio, un espace à la fois extérieur mais à l'intérieur du bâtiment. Ce microcosme renferme une grande quantité de possibles selon le regard que l'on y pose. L'artiste s'intéresse à la **position de notre propre corps qui, face à ces territoires, passe du statut de spectateur à celui d'acteur**.
- Lire également les commentaires du plasticien :

  « Le patio est à la fois extérieur et intérieur, on peut sortir tout en restant dedans, pour les élèves qui circulent autour, c'est dehors et déjà un endroit d'évasion. La pelouse synthétique toujours verte est comme un échantillon intemporel prélevé dans les prairies alentour. Elle épouse le sol et le mur, gomme les angles droits, elle est accueillante, on peut s'y asseoir ou s'y étendre. On le perçoit à travers le filtre des formes imprimées sur les baies vitrées : ce sont des « **silhouettes-paysages** »mêlées dans l 'ambiguïté du **corps** et de la **topographie**. Ici tout est factice, l'herbe, les

monts et les vallées, mais c'est dans ce **décor** même que se pose la question de notre rapport au paysage.

Comment projetons-nous notre corps dans le paysage, comment faisons-nous corps avec lui et comment nous pénètre-t-il ? Ce **faux petit bout de nature** replié dans le patio agrandit **la perception de ce qui entoure** la ville, les monts, les causses et les vallées. »

- Examiner attentivement les formes figurées sur la trame, choisir un détail et le dessiner. Prévoir un support rigide, une ou plusieurs feuilles de papier, un crayon ou un feutre par élève.

- Demander aux élèves de photographier l'œuvre sous plusieurs angles.

De retour en classe :

- Découvrir qui est Didier Béquillard : lire sa bibliographie

Artiste plasticien (sculpture, photographie, dessin, vidéo, installation…)
Né à Paris en 1949.
Vit et travaille à Sorède (66, France) et à Hamburg (Allemagne).

- Comprendre la démarche du plasticien, voir notice page 4 :

« La sculpture » dans l'oeuvre de Didier Béquillard est entendue comme unité de lecture du paysage et comme élément de référence dans un espace où peut se percevoir son étendue, son appréhension par le spectateur dans ses déambulations. Une sculpture qui invite au voyage et à une réflexion formelle sur le déplacement. À travers la pratique du volume, sa démarche et sa réflexion tournent autour d'une idée de forme de paysage, comme étendue et comme lieu d'une possible inscription de notre place en son sein.

- Comparer les photographies des élèves avec les clichés de l'artiste (voir Annexe 3).
- Mettre en résonance l'œuvre de Didier Béquillard avec celle de Didier Marcel

Didier Marcel, " *L'arbre et la clairière",* 2008, sculpture / installation, multiples éléments réalisés par un procédé de moulage, Lycée général et technologique de Caussade (82)
Voir la notice consacrée à ce plasticien.

- Réunir et afficher les dessins réalisés sur place par les élèves.
- Puiser des motifs dans cette banque de graphismes pour concevoir une maquette pour investir en totalité ou en partie une des baies vitrées du collège. Utiliser des feutres spéciaux qui s'effacent à l'eau .
- Concevoir dans l'enceinte du collège un espace protégé qui évoque la tranquillité, le repos, la nature :

- un tapis de nature à l'intérieur du lycée, composé de morceaux de gazon synthétique où les élèves peuvent venir s'asseoir ;
- un tapis-jardin, sous un préau, composé de carrés de gazon synthétique juxtaposés et sur lesquels les élèves exposent des éléments prélevés dans la nature : bois de bois, cailloux, baies…menus trésors qu'ils ont ramassés.